

**Mot du Pr Salim Daccache, s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph
à l'occasion de la Journée de la santé de la femme libanaise
le 30 octobre 2012**

Le 27 juin dernier, un événement a marqué l'Université Saint-Joseph quand un mémorandum d'entente y a été signé par l'ancien Recteur, le professeur René Chamussy, s.j. et la présidente de la Commission nationale pour la femme libanaise, la Première dame Wafaa Sleiman, dans le cadre des activités sociales de l'Université. Ce mémorandum consiste à ce que l'Université Saint-Joseph mette son potentiel scientifique, intellectuel et technique au service de la femme libanaise, et même au service de la promotion de la femme libanaise à différents niveaux médical, scientifique, psychologique et sanitaire, afin que nous soyons aujourd'hui, comme université, à travers son secteur de l'éducation à la santé, prêts pour participer à la première activité qui consiste à atteindre les objectifs du mémorandum en étant solidaires en parole et en acte, par la foi et le travail, avec beaucoup de femmes qui ont besoin de soins médicaux dans les diverses régions du Liban ainsi qu'avec les femmes qui se préoccupent des autres, hommes et femmes, enfants et adolescents, jeunes hommes et femmes. Ainsi, on devait organiser cette Journée de formation pédagogique qui aborde les sujets les plus sensibles et les plus importants dans la vie de la femme.

Chères participantes à cette Journée,

Les femmes de mon pays n'occupent pas le deuxième rang et ne sont pas en marge de la société. Les femmes de mon pays portent de lourdes responsabilités et d'importantes tâches dans divers domaines, œuvrant à côté de l'homme à égalité et parité, même si les activités et les travaux sont différents. Car la femme est la mère et l'éducatrice, elle est le médecin, le professeur à l'école et à l'Université, elle est la femme qui gère et qui occupe d'autres postes aussi, c'est pourquoi il faut lui offrir les meilleurs moyens afin que son service dans différentes situations soit un service responsable basé sur la meilleure culture. Ainsi, volontairement, et peut-être plus que l'homme, la femme enseignera ce qu'elle a appris et le transmettra aux autres avec une grande fidélité pour que ceux-ci en tirent profit. C'est ce que nous visons aujourd'hui de cette Journée de formation pour que vous puissiez acquérir la connaissance pour vous-mêmes et pour que la culture sanitaire et médicale atteigne le plus grand nombre de femmes qui s'adressent aux dispensaires et aux associations.

Quand je regarde le programme de cette Journée de conférences et d'ateliers préparés pour vous par les meilleurs (es) spécialistes des facultés de médecine générale et de médecine dentaire, de la pharmacie et du Centre universitaire de santé familiale et communautaire, - et j'estime particulièrement ce que ce Centre a fait pour organiser cette Journée et la préparer et d'autres institutions universitaires - je trouve que l'Université a consacré le mieux de ce qu'elle a pour que notre signature du mémorandum d'entente soit le meilleur engagement professionnel et scientifique. Nous poursuivrons également cet engagement au même degré de participation, parce que notre université est habituée à la bonne qualité et à l'excellence dans l'éducation, l'enseignement et le service de la patrie.

C'est ce que je voudrais confier au Dr Fadia Kiwan pour qu'elle le transmette son tour, à la Première dame, la remerciant à elle et à la commission nationale pour sa confiance et l'accent mis par elle sur la coopération pour le bien de la femme libanaise.

Je vous remercie à vous tous de votre présence durant cette Journée pédagogique et je remercie également la direction de la Commission nationale pour ce qu'elle a fait comme contacts et sensibilisation pour préparer cette Journée. Je conclus aussi en remerciant l'opération septième jour dans notre université pour avoir réalisé la mission sociale de l'université ainsi que l'ensemble des conférencières et conférenciers et les animateurs qui ont géré les ateliers, car le travail pour le développement de la situation des femmes au Liban est un travail pour l'avancement de la patrie.